

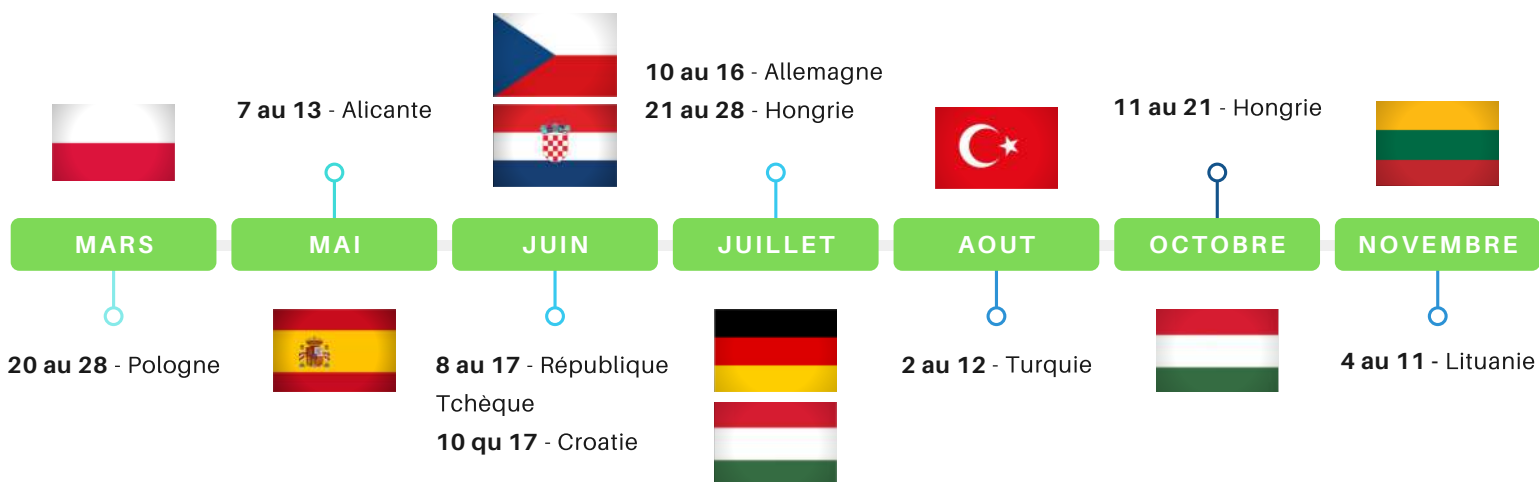
PRÉPARÉ PAR
CALLUM WILSON,
ANISSA CAMELIA,
KAMILA ILMBAYEVA,
SANTA BROKA



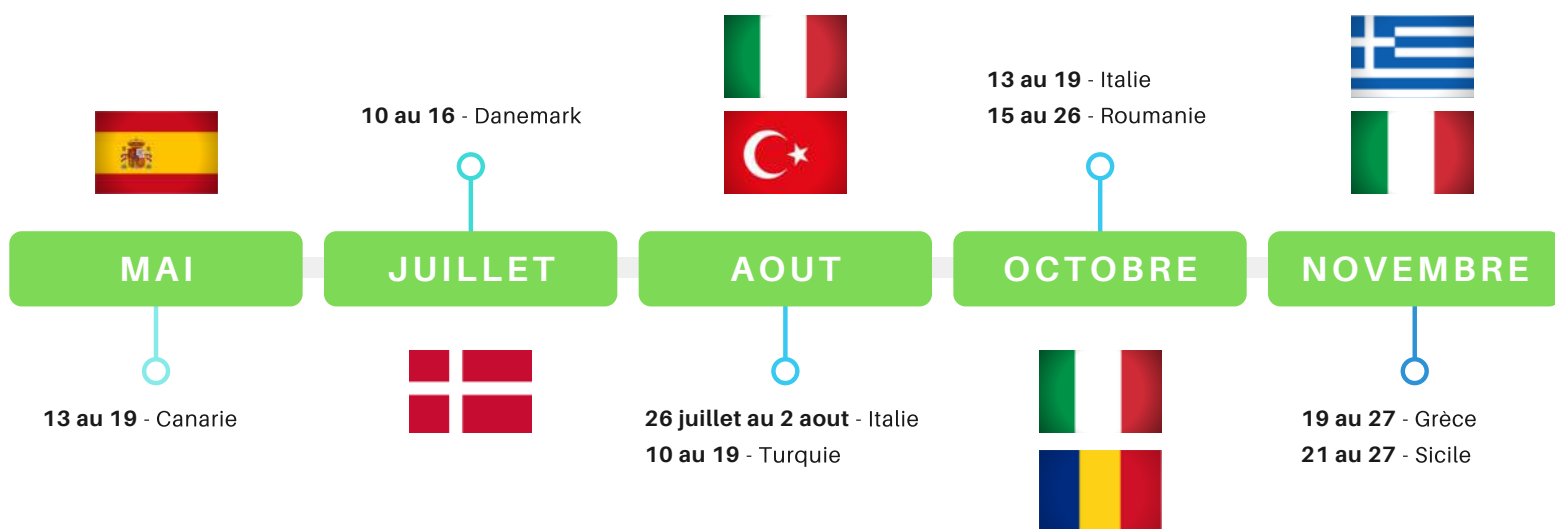
RAPPORT D'ACTIVITÉ 2018 - 2019

LES PROJETS DE L'OFCI

2018



2019



Projets



POLOGNE

En Mars 2018 c'est en Pologne que l'OFCI s'est rendu en formation informelle sur la gestion de projet dans un contexte international.

Au programme, nos volontaires vont approfondir leurs connaissances dans le domaine de la réalisation d'un projet, la rédaction et sa mise en oeuvre. Un moyen d'aller au delà de leurs idées préconçus qui sont souvent loin de la réalité.

ALICANTE

En Mai 2018 Youri et Yaelle, se sont rendus à Alicante pour débattre de la globalisation et du développement, avec un groupe de 16 jeunes motivés représentant la Bulgarie, Belgique, Tchéquie, Italie, Lituanie, Slovénie, Portugal et, évidemment l'Espagne.

La globalisation se caractérise par l'ensemble des flux industrielles, commerciales et financières, impactant différents secteurs: culture, consommation, développement durable etc.



« L'apprentissage a été très ludique et interactive, ce que j'ai trouvé très intéressant. Nous avons fait beaucoup de jeux de rôle, tous en lien avec notre thème évidemment. Je garde un très bon souvenir de notre apprentissage des danses traditionnelles des montagnes. Ils nous ont aussi fait goûter leur alcool ! »

Melanie Bottin



« L'ensemble de la formation s'est fait en anglais pour faciliter les échanges entre participants. Un point très positif, car cela permet de pratiquer la langue en situation concrète »

Yaelle



ALLEMAGNE

Du 10 au 16 juillet 2018, c'est en Allemagne que l'OFCI se rendra, sur une thématique fort présente dans les médias : l'islam. Voici le témoignage de Salma Gartite : j'ai participé à l'échange de jeunes "Lift the Veil of Islam" à Kassel, en Allemagne sur le thème de la lutte contre l'islamophobie.

C'était mon premier échange européens et je dois dire que ce fut une aventure extraordinaire. J'ai eu la chance de visiter un pays extrêmement riche de par sa culture. Mais surtout, j'ai pu rencontrer des gens fantastiques du monde entier et partager avec eux les meilleurs moments de mon séjour. Ce projet a été financé par la Commission européenne à travers un programme de mobilité internationale et 35 jeunes venant de 7 pays ont été sélectionnés pour y participer. Au cours de la semaine, il y a eu beaucoup d'activités dans le but de connaître mieux le sujet de l'islamophobie. Cette expérience a été très intéressante, stimulante et motivante, en partie parce qu'elle a été mise en place directement par les participants des différents pays qui ont présenté leurs points de vue sur l'islamophobie.

Ces activités nous ont permis d'approfondir la réalité de l'islam et lutter contre les stéréotypes transmis notamment par le média. Nous avons fait face à de nouvelles méthodes et techniques d'enseignement et de nombreux sujets grâce à nos compétences linguistiques. De plus, afin de maximiser l'interculturalité du projet, chaque soirée était dédiée à une nation participante qui exposait sa culture sous toutes ses coutures.

Ce projet m'a permis de voir sous un nouvel angle la question de l'islamophobie en apprenant de nouveaux termes en ouvrant mon esprit à de nouvelles cultures et en me faisant de nouveaux amis de différents pays. En outre, c'est une véritable valeur ajoutée dans le cadre de mes études.

CROATIE

« Devenez acteur du changement » c'est sur le thème de l'entrepreneuriat social que s'est déroulé le projet de Juin 2018 en Croatie.

L'ESS (Economie Sociale et Solidaire) est un secteur en pleine expansion en France ainsi qu'en Union Européenne, cette formation courte a pour but d'apporter toutes les clefs pour comprendre les enjeux actuels de cette économie particulière ainsi que les moyens d'y contribuer.

Nos volontaires ont pu rencontrer des professionnels leur partageant leurs expériences ainsi que des conseils, pour se construire un business et ainsi se faire un réseau.



REPUBLIQUE TCHEQUE

Juin 2018, l'OFCI profitera du soleil de la république tchèque, dans un projet de lutte contre le chômage. Cette formation qui a réuni 28 participants de 8 pays européens, portait sur la question très complexe de l'employabilité. Elle a consisté, par le biais des méthodes d'éducation non formelle, à équiper les jeunes avec des outils performants afin d'améliorer leur potentiel auprès des employeurs.



EN SICILE, DU FUN MAIS AUSSI DE NOUVELLES COMPÉTENCES

ITALIE

Du 19 au 27 novembre 2019, nous, Vanessa, Rafly, Sophie, Abderahim et Anne-Charlotte avons eu l'occasion de représenter l'OFCE dans un projet Erasmus+ en Sicile, en Italie. En plus des participants envoyés par la France, étaient également présents de jeunes représentants de Lituanie, Pologne, Malte, Italie, Angleterre et Slovénie.

Au total, nous étions environ 30 participants. L'objectif de ce projet était d'améliorer des compétences vraiment importantes pour les jeunes, les compétences relationnelles par le biais d'activités impliquant différents types de jeux de rôle. Nous avons commencé chaque jour en faisant un "Energizer" proposé par un participant, un "Energizer" c'est un mini-jeu visant à briser la glace entre les participants ainsi qu'à nous donner de l'énergie pour toute la journée. Lors des premiers jours du projet, l'organisateur a mis en place quelques activités pour nous aider à mieux nous interconnecter et nous connaître.



Par exemple, nous avons participé à un "speed dating", durant lequel nous devions discuter pendant 3 minutes d'un sujet donné par les organisateurs avec un autre participant, puis un nouveau sujet était donné et nous devions échanger de nouveau avec un autre participant. Le deuxième jour, nous sommes allés visiter Taormina pour découvrir un lieu symbolique de la culture sicilienne. Avant d'arriver à Taormina, nous nous sommes arrêtés sur la magnifique plage d'Isola Bella, où de nombreux films ont été tournés.

Plus tard dans la nuit, nous avons pris part à la soirée italienne. L'équipe italienne nous a présenté et fait déguster des boissons italiennes typiques comme l'Apero Spritz puis nous a initié au "parler avec les mains" tant afficionado par les italiens. Plus tard, nous avons également eu l'occasion de goûter à l'Arrancini, un plat italien à base de riz en forme de boule avec du ragoût à l'intérieur.

La soirée suivante, nous avons organisé la soirée culturelle française lors de laquelle nos deux membres d'origine indonésienne, Vanessa et Rafly, ont appris à faire de vraies crêpes françaises. Vanessa a même fini par maîtriser la fabrication des crêpes mieux que quiconque !

Le lendemain, nous avons participé un jeu de rôle très intéressant, où, par groupe de 3 participants, nous devions improviser une scène de théâtre dans un contexte et une situation imposé par l'organisateur puis la jouer devant les autres participants. C'était super amusant, mais pour être tout à fait honnête, ce n'était pas facile de devenir quelqu'un d'autre.

Le soir suivant, nous avons quitté le petit village de San Saba pour nous rendre à Messine afin d'en découvrir un peu plus sur la ville. Nous avons pu enfin goûter aux fameuses pizzas italiennes. Après moult aventures, nous avons ensuite traîné jusqu'à 2 heures du matin dans les bars et certains d'entre nous ont joué au billard.

RENCONTRE EUROPÉENNE AU PAYS DES VIKINGS

DANEMARK



Avec une organisation minutieuse et soignée, une profonde expérience de terrain, l'association danoise Copenhagen Youth Network nous a prouvé qu'il faut plus que de la joie et la motivation pour mettre en place un Echange de Jeunes européens de qualité. De nombreuses questions ont pourtant pu représenter une source de préoccupation pour nos amis danois: Comment les 40 jeunes participants européens vont-ils réagir lorsqu'ils seront logés dans un gîte pendant 9 nuits où l'eau n'est pas toujours chaude ? Comment réagiront-ils pendant 9 nuits avec 4 douches et dans des dortoirs minuscules de 8 ? De telles conditions d'accueil peuvent-elles restreindre et entraver la joie, l'engagement et la participation active des jeunes concernés ?

Grâce à des années de travail à l'international, le Copenhagen Youth Network (l'association danoise avec laquelle nous avons travaillé) a mis sur pied une équipe compétente et surtout animée par la volonté de créer des expériences inspirantes, instructives et formidables pour les jeunes. Des expériences qui peuvent encourager et promouvoir un plus grand engagement dans nos pays européens respectifs, un intérêt plus grand et plus profond pour le développement de la coopération européenne et la création d'amitiés et de réseaux allant au delà des nationalités, des cultures et des personnalités diverses. Des expériences qui, en fin de compte,

peuvent contribuer à promouvoir la création et l'établissement de meilleures perspectives d'avenir pour les jeunes dans une Europe de plus en plus mondialisée et interconnectée.

L'objectif de cet Echange de Jeunes était de sensibiliser les participants et de souligner l'importance d'organiser et d'auto-évaluer son propre apprentissage, notamment celui qui découle d'un travail dans un environnement international mais également au niveau national et local, et d'améliorer l'employabilité des jeunes en les sensibilisant au certificat européen Youthpass et aux principales compétences clés pour l'apprentissage tout au long de la vie. C'est avec enthousiasme que nous avons pris part à ce projet avec des jeunes venant des 4 coins du continent. Un groupe d'Italiens du sud avec des talents musicaux a été le premier à arriver avant même que les organisateurs aient finalisé tous les préparatifs dans le gîte. Heureusement, les Italiens ont rapidement offert leur aide pour finaliser les derniers préparatifs pratiques et une atmosphère chaleureuse a ainsi pu s'installer dès le début. Peu de temps après, d'autres groupes ont commencé à débarquer à Hvalsø, apportant avec eux une fraîche excitation mêlée à une grande énergie.

Le Lundi 9 décembre 2019, de 18h00 à 3h00 du mat', la glace s'est rapidement brisée entre les jeunes participants et on aurait pu craindre que la festivité précoce de la nuit n'entrave la participation et l'engagement dans les activités du lendemain matin, mais heureusement, tous les participants se sont présentés comme prévu dès l'aube. Le niveau d'engagement et de dévouement a été remarquable du début à la fin de ce Projet. Les participants ont réussi à canaliser leur incroyable énergie et leur engagement pour participer de manière constructive aux activités. Tous les participants étaient responsables de l'organisation d'un certain nombre d'activités et cela a été particulièrement intéressant à voir.

Le programme chargé s'est étalé durant 9 jours pendant lesquels les participants ont par exemple été envoyés à la découverte culturelle de la vieille ville viking de Roskilde pour en apprendre plus sur l'histoire et la culture danoise ainsi que pour améliorer et développer leurs capacités digitales et leur travail en équipe dans le cadre d'une chasse au trésor. Nous avons également visité le Quartier Général de la Croix-Rouge à Copenhague. Nous avons ainsi pu visiter leur centre de découverte et découvrir des technologies innovantes comme la réalité virtuelle. Les volontaires de la Croix-Rouge nous ont présenté un certain nombre d'aspects et d'éléments de leur travail, qui nous ont tous laissés le sentiment d'avoir vécu une expérience vraiment authentique. La demi-journée à la Croix-Rouge s'est terminée par une présentation centrée sur le bénévolat. Après ce moment enrichissant, les participants ont pu profiter d'une après-midi de temps libre dans les rues de Copenhague.

The following table summarizes the activities scheduled in the timetable shown in the image:

	MON 09	TUE 10	WED 11	THU 12	FRI 13	SAT 14	SUN 15	MON 16	TUE 17	WED 18
09:00 - 10:00										
10:00 - 11:30		Official Opening & Introduction	Key Competences And Social Skills	Sessions By Spain (2x min.) <i>Session By Turkey (2x min.)</i>	Session By Greece	<i>Set-Up by National (20 min.)</i>	<i>EU and International Action Taking</i>	<i>Illustration How To Spanish And Greek</i>	<i>What Is Erasmus Plus?</i>	
11:30 - 12:00		<i>Coffee Break</i>	<i>Coffee Break</i>	<i>Coffee Break</i>	<i>Coffee Break</i>	<i>Coffee Break</i>	<i>Coffee Break</i>			
12:00 - 13:00		Getting to Know each other	Preparation - Country Backgrounds	Session By Poland Developing Skills For Working In Diverse Teams	CITY GAME In Barcelona	Preparation For NGO Fair	<i>Working in teams tips for future learning</i>		Mentoring the Concrete Project And Ideas	
13:00 - 15:00		Lunch box	Lunch box	Lunch box	Lunch box	Lunch box	Lunch box	Lunch box	Lunch box	
15:00 - 16:30		Creating Golden Rules Of The Project & Teambuilding	Preparation - Country Backgrounds	Communication Skills Theoretical overview	Franchising Team Work	NGO Fair	Developing & Creating Activities		Presentation Of Project Ideas	
16:30 - 17:00		<i>Coffee Break</i>	<i>Coffee Break</i>	<i>Coffee Break</i>	<i>Coffee Break</i>	<i>Coffee Break</i>	<i>Coffee Break</i>		<i>Coffee Break</i>	
17:00 - 18:30		<i>Opening The Topic With Help or Assistance By Invited Guest Speaker</i>	Simulation Activity "Debate flow"	Sessions By Germany (2x min.)	Sessions By France Developing Practical Competences (2x min.)	Sessions By Italy - Presenting & developing competences at skills fairs (2x min.)	Practical Workshop	<i>Free Time COFFEEHOUSE</i>	<i>What Have We Done? Final Evaluation</i>	<i>Final Evaluation</i>



Vivre dans un gîte privatisé est une opportunité spéciale assez peu répandue dans nos projets. Une opportunité qui nous donne un grand degrés de liberté mais également beaucoup d'énergie lorsque nous avons été amenés à aider l'équipe organisatrice pour nettoyer les locaux, préparer les petits déjeuners et déplacer des meubles. Mais les amitiés que nous avons pu nouer durant ce séjour en valaient la chandelle. C'est pourquoi nous souhaitons remercier le Copenhagen Youth Network de nous avoir invité, d'avoir fait beaucoup d'efforts pour créer et implémenter ce projet, de nous avoir permis de participer à tant d'activités interactives et intéressantes. Nous espérons avec beaucoup d'enthousiasme être à nouveau contacter pour contribuer activement à ce que de beaux projets comme celui-ci continuent d'avoir lieu.

VOYAGE DANS LE TEMPS À LA RECHERCHE DES FONDATIONS DE LA DEMOCRATIE

GRÈCE



Nous sommes partis de Roubaix à 02h45, et je ne savais pas ce qui m'attendait. C'était mon premier projet avec l'OFCE et il est devenu une expérience inoubliable. Du 21 au 28 novembre 2019, je me suis immergé dans la culture grecque et j'ai acquis une compréhension profonde de ses contributions au Monde moderne. Habitant de l'autre côté de l'Europe, le voyage était long, mais après avoir pris 3 bus et un avion, nous sommes arrivés l'humeur bonne à Nauplie : ancienne capitale de la Grèce. Heureusement, nous étions parmi les premiers participants à être chaleureusement accueillis par 'Youthhood Universe', l'association organisatrice grecque. Cette arrivée prématurée nous a permis de passer un moment à la découverte de cette belle ville.

Le lendemain, une fois les autres participants arrivés d'Allemagne, Espagne, Italie, Turquie et Grèce, nous avons débuté le projet. Nous avons eu la chance de côtoyer un groupe très divers, comme d'habitude dans le cadre des projets Erasmus+. Même l'équipe française était variée, nous étions cinq, avec des membres venant de chaque coin de la France, ainsi que d'Angleterre. Après avoir fait des jeux pour briser la glace et pour mieux faire connaissance avec les uns et les autres, nous nous sommes lancés dans une chasse au trésor dans la ville. Divisés en petits groupes de nationalités mixtes, nous avons été chargés de trouver différents endroits et remplir des missions. Cela s'est avéré une façon fantastique de consolider le groupe et d'explorer la ville. Nous avons découvert des vues incroyables dans la ville historique et touristique, qui continue à porter les marques des occupations successives des Francs, des Vénitiens et des Turcs, créant une diversité culturelle qui se manifeste partout. Étant donné que nous allions apprendre de l'importance de la compréhension interculturelle, le choix de cette ville était particulièrement approprié.

Le deuxième jour du projet, nous avons reçu des cours de langue grecque. Nous avons essayé d'apprendre l'alphabet et puis quelques expressions basiques. Bien sûr, c'était un défi puisque l'alphabet latin n'est pas en usage, mais c'était un défi que nous avons relevé avec plaisir ! Puis, il y avait un atelier sur l'importance de la culture grecque et ses contributions au monde moderne, surtout en Europe. Cet après-midi, après avoir profité d'un peu de temps libre, nous nous sommes retrouvés sur une plage pour notre prochaine activité : la première pièce du théâtre. Nous avons tous sélectionné un des douze dieux grecs et imaginé un petit sketch afin de représenter leur histoire. Ensuite, nous avons discuté les valeurs incarnées par chaque dieu et la façon dont l'Union Européenne les incarne également. Manifestement, il est facile de voir que les racines de la démocratie grecque se sont répandues partout. Pendant la soirée, notre attention s'est tournée vers la culture française, avec des activités que l'équipe française a dirigé, il y avait également plein de crêpes et du karaoké francophone.





Le lendemain, la pluie nous a enfermé à l'intérieur pendant que nous préparions la réalisation de l'objectif principal du projet : une pièce de théâtre pour simuler la démocratie athénienne. D'abord, nous avons participé à un atelier sur la nature et le fonctionnement de la société athénienne, qui nous a donné des explications sur la fondation de la démocratie. Ensuite, nous nous sommes séparés dans différents groupes (les Athéniens, les Femmes, les Esclaves et les Spartiates) afin de nous préparer pour nos rôles. A la suite d'un après-midi de préparation intense, nous avons eu besoin de nous détendre avec une nouvelle soirée interculturelle italo-espagnole ! Nous nous sommes bien amusés lors d'une dégustation des mets traditionnels et d'une présentation sur les nombreuses richesses de ces deux pays, puis nous nous sommes rendus dans un bar pour la nuit. Nous avons tous passé une nuit géniale à déguster des boissons traditionnelles grecques.

La journée suivante, le ciel ensoleillé était revenu lorsque nous sommes partis pour le théâtre d'Epidaure. Pour moi, c'était la meilleure partie de tout le projet. Le site était époustoufflant, une merveille d'architecture ancienne que j'ai eu beaucoup de chance de voir. Après avoir eu le temps de l'apprécier, nous avons commencé à jouer notre pièce dans les jardins voisins, à l'ombre du théâtre. Nous avons produit une vidéo fantastique qui vise à capturer le véritable esprit de la démocratie athénienne et la nature dans laquelle elle a été administrée. Malgré les plusieurs chiens et chats errants qui sont venus pour nous déconcentrer, cette activité fut un franc succès ! Plus tard dans l'après-midi, nous avons visité un autre site archéologique antique avant de retourner à Nauplie pour profiter à nouveau d'un peu de temps libre. Beaucoup de membres de notre groupe ont décidé de monter les mille marches jusqu'à la forteresse de Palamidi et d'admirer la vue imprenable sur la région. Le soir, nous avons eu le plaisir d'assister à la soirée interculturelle germano-turque, et après le karaoké allemand et la danse turque, nous sommes retournés dans un bar à proximité pour continuer de discuter toute la nuit.



Le dernier jour du projet, il restait encore une vidéo à tourner. En utilisant notre connaissance des mots grecs que nous avons appris, nous avons créé une vidéo pour souligner leur importance et leur contribution aux langues européennes. Ensuite, on a eu une activité interactive pour nous permettre de récapituler ce que nous avons fait pendant toute la durée du projet. Nous avons sans aucun doute tous appris beaucoup de choses sur l'importance de la culture grecque. Bien sûr, comme pour tout projet Erasmus+, nous avons terminé la semaine avec la présentation des "YouthPass" et une explication des autres opportunités qui s'offrent afin de continuer notre engagement sous différentes formes dans le programme Erasmus+. Au départ de Nauplie, en montant dans l'autocar pour Athènes, j'étais très satisfait de l'opportunité que l'OFCI et ses organisations partenaires m'ont donné. C'était une semaine fantastique, et j'espère participer à un autre projet bientôt !

SARAH EN GUERRE CONTRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE

C'est dans la cinquième ville de Turquie, Adana que nous avons décidé de poser nos bagages. Entre son côté rural, son centre-ville animé de pâtisseries artisanales, de bars dansants ainsi que de salons de thé à revendre, la Ville d'Adana nous offre également ses couchés de soleils à couper le souffle tout cela traversé par le magnifique « lac de Seyhan ». Je me présente rapidement je m'appelle Sahra Boujnane, et je viens d'une petite ville du sud de la France. Pour ma part c'est une amie qui m'a parlé de ce projet lorsque je participais à un autre échange. J'ai ensuite fait des recherches et j'ai atterri sur le site de l'OFCL, l'Organisation Française de la Coopération Internationale. J'ai ensuite envoyé ma candidature en répondant au questionnaire, et j'ai eu un retour positif de la part des organisateurs.

En ce qui concerne l'équipe française, elle s'est vu être composée de cinq jeunes étudiants. C'est le premier jour au petit déjeuner, que j'ai rencontré Rémi qui a été notre seul homme de cet échange. Il nous a ensuite présenté au reste du groupe. J'ai tout d'abord rencontré Clothilde puis Audrey et Manuella. Emma, la dernière participante est une amie à moi à qui j'ai parlé de l'échange et qui nous a rejoint à mon plus grand bonheur à la dernière minute. Ensemble nous avons décidé de nous investir à 100% dans ce projet c'est pourquoi dès le premier jour nous avons tenté une première approche. Rémi été attablé avec son colocataire, Hakan un jeune turc, qui est devenu notre guide et par la suite un ami. C'est ainsi que pas à pas notre échange a commencé.



De retour à l'hôtel où nous étions logés qui est en réalité le logement appartement au ministère de l'agriculture, nous étions donc entourés par des champs d'orangers, des oliviers, ainsi que de magnifiques bougainvilliers. Les activités de l'après-midi ont consisté à apprendre à se connaître. Tout au long de la semaine, les activités ont été diverses et variées en maniant à la fois la théorie et la pratique. Nous avons eu des ateliers consistant à faire de l'art par le biais de déchets que nous avons ramassés autour des bâtiments. Le jour suivant, nous avons également eu le choix entre trois types d'activité. La première consistait à ramasser tout un tas de graines, tel que les pépins de raisins ou bien ceux de citrons et d'aller les planter en extérieur afin de favoriser la pousse d'une nouvelle génération. L'une des trois autres activités fut de faire de la confiture de pastèque. Par petit groupe, ils ont commencé par manger toute la partie rosée comestible puis ils ont découpé le vert de l'accroche de la pastèque pour n'en garder que la chair blanche qu'ils ont ensuite laissé mijoter sur le feu en y incorporant du sucre.

TURQUIE



En raison de l'arrivée tardive des Portugais et des macédoniens, les activités de la matinée ont été reportées à plus tard dans la journée. En ce sens nous avons quartier libre toute la matinée, deux jeunes filles turques se sont proposées pour nous faire découvrir la ville. Eiche et Zelich ont été une découverte absolument surprenante. Elles se sont démenées pour que nous n'ayons besoin de rien. C'est ainsi que le groupe turc et la team française se sont retrouvés, après un trajet en bus plutôt amusant devant l'incroyable Cami Sabanci, qui est une mosquée absolument magnifique. Nous avons ensuite eu la chance de visiter la ville. Ce jour-là nous avons goûté un jus de banane au lait qui est une spécialité d'Adana. Nous avons tous été surpris par la quantité que nous avons reçue, deux grands verres par personne qui équivalent à un litre de lait.

Le dernier workshop fut de récupérer des coquilles d'œufs que nous avons tout d'abord fait bouillir sur le feu avant de les passer au four et de les écraser au marteau. Puis, nous les avons incorporés dans des petits sachets, le but étant de s'en servir comme une sorte d'engrais. Ainsi cela montre bien que les activités furent tournées sur le zéro déchet et le recyclage. Nous avons ensuite présenté l'ensemble de nos créations aux habitants de la ville, malheureusement pour nous ils n'ont pas été réactifs à notre cause et ont pour la plupart refusés de nous parler. De plus le but de cet échange est de promouvoir le recyclage ainsi que le zéro déchet toutefois, les organisateurs du projet ont mis à notre disposition des ballons en plastique qui une fois en plein air ont eu tendance à s'envoler. Ils nous ont également fourni des verres non recyclables au lieu de nous fournir dans l'idée de l'échange des verres Ecocup qui auraient été beaucoup plus adaptés.



Par ailleurs nous avons dû faire des interviews impliquant des locaux afin qu'ils puissent s'exprimer sur ce que représente pour eux le recyclage et comment ils l'insèrent dans leur quotidien, une fois encore ils furent peu à accepter de nous répondre à notre plus grand désarroi. Malgré ces quelques petits détails et un manque d'organisation, l'échange a été plus qu'agréable, ce fut l'opportunité de faire des rencontres que je peux qualifier d'inoubliables. Pour ma part, j'ai eu la chance de faire d'autre projet mais c'est la première fois qu'un échange met autant l'accent sur le côté culturel et touristique. En effet, nous avons eu la chance d'aller visiter la ville pas mal de fois. Quant à cette formation, elle m'a permis de me rendre compte que notre consommation qu'elle soit de nourriture, ou encore d'énergie n'est absolument pas proportionnée à nos besoins. Au contraire, elle est bien trop élevée. J'ai aussi eu l'opportunité durant le séjour de goûter des légumes issus d'une production locale, et je me suis rendu compte à quel point les produits que nous consommons en France sont vides de goût



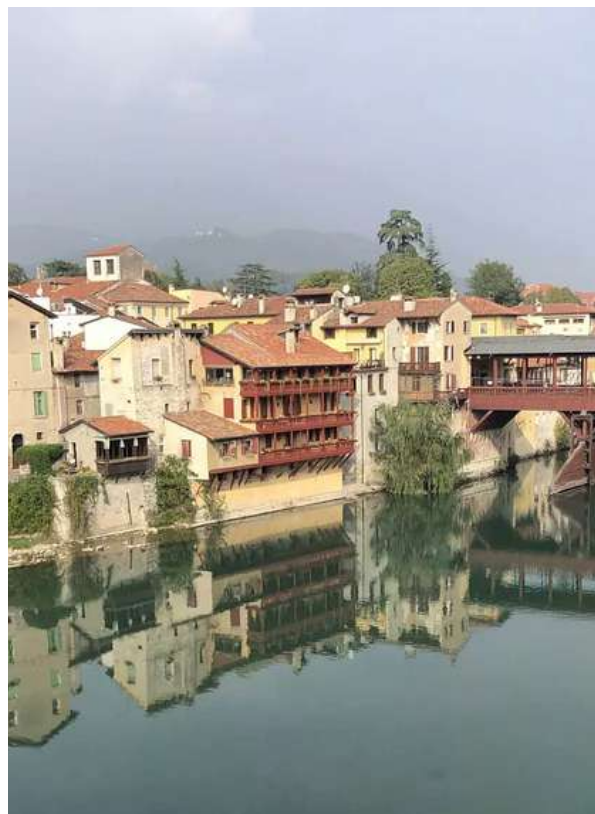
Ce projet a été bien pensé dans le sens où le côté enseignement non-formel a été la clé de cet échange. Nous n'avons pas été enfermés dans une salle à écouter une personne. Au contraire nous avons construit l'échange, j'entends par là que sans notre participation, l'échange n'aurait pas eu lieu, nous avons eu des travaux pratiques, des présentations, nous avons aussi pu présenter notre pays lors d'une soirée culturelle à laquelle nous avons team par team présenté une petite vidéo de notre pays, un quiz et bien sur nos spécialités culinaires. Cet échange a donc été riche en culture et rencontres

RÉGÉNÉRONS NOS ESPACES A TRAVERS L'ART AVEC ANISSA

ITALIE

Je m'appelle Anissa Malem, je suis étudiante en science politique, j'ai participé pour la première fois au projet SPRAY (Space Regeneration through Art by Youth) Projet qui s'est déroulé à Bassano Del Grappa en Italie, de la période du 14 au 20 octobre 2019. L'ensemble des participants étaient repartis selon des groupes 4-5 personnes par groupe, représentant un pays, au total nous étions 55 volontaires, venant de différents pays de l'union européenne. La semaine était organisée selon un planning (qui nous avait été communiqué en amont) aux programmes, conférence, activité et mise en pratique.

Les conférences ont eu lieu en début de semaine, nous avons abordé le thème du street art selon différents aspects, tout d'abord sa définition générale, son impact sur la société et la manière dont on le perçoit. Puis nous avons discuté des politiques culturelles mises en place par les collectivités territoriales concernant le street art, leurs buts, moyens et fonctions. Les activités réalisées étaient très enrichissantes d'un point de vue culturel, nous avons pu échanger avec les autres participants sur leurs motivations, leurs passions etc. Puis nous avons réfléchi ensemble sur le projet qui nous amenait ici : réaliser une toile sur le thème de l'inclusion sociale.



Pour nous aider, nous avons fait la rencontre de nombreux artistes de la ville, qui nous ont présenté leurs définitions du street art et leurs œuvres. Nous avons également participé à des cours de danse en contemporain, et hip hop dans le but de voir un maximum de street art dans différents domaines. La mise en pratique s'est donc faite sur la fin de la semaine, dans un gymnase de la municipalité, nous étions tous réunis, chaque groupe ayant sa toile et un nombre important d'outils pour la réaliser ; peintures, pinceaux, crayons, scotch.

Le dernier jour, nous avons pu présenter nos toiles et expliquer notre message aux autres volontaires avant de dire au revoir à l'ensemble du groupe. Ce fut une semaine très très enrichissante, d'abord sur le plan humain, la rencontre avec d'autres volontaires de différents pays et cultures partageant la même passion. Puis sur cette onde artistique qui nous a accompagné durant toute la semaine, nous demandant de pousser nos limites, de chercher l'inspiration pour pouvoir nous exprimer dans une œuvre concrète.

RAJA PARTIE AVEC ALI EN ITALIE NOUS RACONTE SON PROJET

ITALIE

Je m'appelle Raja, j'ai 23 ans. En Juillet dernier j'ai participé à un Training Course (formation) sur l'exclusion sociale dans le sud de l'Italie. Nous étions une vingtaine de participants venus de différents pays Européen : France, Portugal, Grèce, Roumanie, Turquie, Italie et Macédoine.

J'ai décidé de participer à ce projet car la thématique m'intéresse beaucoup, je trouve que ce n'est pas toujours évident de s'intégrer dans une nouvelle communauté. Et relier cette thématique au numérique rend ce sujet encore plus intéressant d'autant plus notre société tourne autour du Digital.

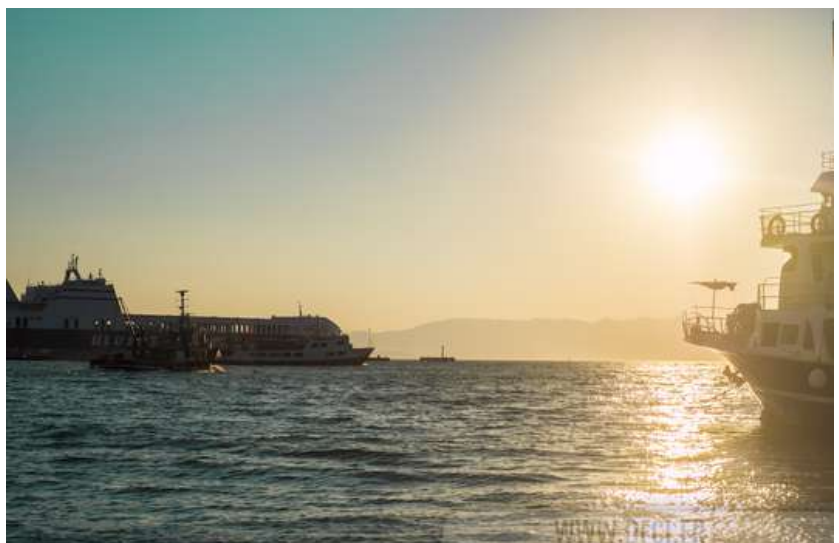


Cette semaine a été pour moi une merveilleuse occasion de rencontrer et passer du temps avec des jeunes d'autres pays. J'ai été ravie de pouvoir échanger sur nos cultures et sur nos idées et visions. J'ai appris sur les droits humains et sur leur état de respect ou non dans différents pays, j'ai pris conscience de certaines situations et cela m'a donné envie de m'engager plus. J'ai aussi beaucoup appris sur moi-même, sur la vie en communauté. Je garde en mémoire de ce séjour de belles rencontres et espère revoir ces personnes à l'avenir, je garde l'envie de participer à d'autres training course ou échanges de jeunes !



Toute la semaine, nous avons travaillé sur des outils numériques visant à résoudre le problème d'exclusion sociale. Nous avons également eu l'occasion d'échanger et travailler avec les habitants de ce village afin de lutter ensemble contre l'exclusion communautaire.

Chaque soir, les habitants voyagèrent avec nous dans deux pays différents, chaque participant partageant au sein du centre de San Giorgio Albanese sa culture et quelques pas de danse. Ces moments étaient beaux car tout le village était au rendez-vous. C'était devenu notre RITUEL.



LA ROUMANIE UN EXEMPLE POUR UNE ECONOMIE CIRCULAIRE ET LE ZERO DECHET

ROUMANIE



Chaque projet de l'OFCI est unique. On retrouve des preuves de cette diversité dans les nationalités participantes, les activités proposées, les thématiques abordées, le cadre de vie. Le projet rejoint par 5 membres de l'OFCI dans le village Roumain de Moldovenesti a parfaitement confirmé cette règle. Du 15 au 26 Octobre 2019, ils se sont plongés dans l'économie circulaire avec moult autres jeunes européens engagés. Après avoir atterri dans la ville de Cluj Napoca en Transylvanie (et pour certains avoir dormi devant l'aéroport de Paris Beauvais), les français ont eu quelques heures pour se balader dans les rues ensoleillées de la quatrième ville la plus peuplée du pays.

Puis après nous être rassemblés avec les autres participants européens dans les locaux de l'IRCEM (association roumaine organisatrice), nous avons tous joyeusement embarqué dans un minibus à destination de Moldovenesti où nous attendait notre logis pour les onze prochains jours ainsi qu'un repas chaud. Après une douce nuit de sommeil, nous nous sommes lancés dans une présentation du projet ainsi que du programme de mobilité internationale Erasmus plus. Les jeux "Energizers" nous ont aidés tout au long du séjour à affronter les petits moments de fatigue. Pour ceux qui découvriraient les échanges de jeunes, ce fut un moment aussi riche en émotions qu'en informations.

L'après midi, ayant fini plus tôt que prévu, nous sommes partis avec nos homologues allemands à la conquête de la plus grande colline du village afin de profiter d'un moment d'échange, d'exercice physique et pour pouvoir contempler la beauté saisissante du lieu. Ce moment de temps libre fut agréable mais finalement isolé au milieu d'un océan d'ateliers passionnants, de visites d'étude et de conférences. Nous avons ainsi pu assister à des présentations faites par de nombreux experts locaux et internationaux sur des sujets comme la gestion des déchets ainsi que le recyclage dans les villages et villes de taille réduite, les polymères (le plastique), la législation des marchés publics liée aux questions environnementales, l'industrie du recyclage textile à des fins d'isolation dans le bâtiment.

Un architecte, renommé en Roumanie, nous a également parlé d'un projet de location temporaire d'une grande usine désaffectée dans le but d'en faire un lieu d'échange, d'interculturalité et d'art puis nous a expliqué comment nous pouvions, nous même, mettre en place ce type de projet dans nos pays respectifs. Très mobile, notre petite communauté s'est déplacée à plusieurs reprises dans la région afin de pouvoir observer de bonnes pratiques et réaliser des visites d'études. Nous avons pu ainsi lever le voile mystérieux du fonctionnement d'une décharge innovante à proximité de la ville d'Oradea.

Cette décharge employant des personnes en situation précaire est la première dans son genre à proposer un système à 5 flux de déchets comprenant différents types de déchets recyclables et non recyclables ainsi que des matières organiques, la décharge valorisant des quantités gigantesques de déchets en compost. Nous nous sommes ensuite promenés dans l'enceinte rénovée et animée de l'ancienne citadelle de la ville d'Oradea. Les organisateurs, bien organisés, nous ont étonnés en nous invitant à visiter la mine de sel de Turda. Jusqu'ici rien d'incroyable et ça pourrait en faire bailler certains. Pourtant, cette très ancienne infrastructure abrite bien des merveilles.



Ses profondeurs, grâce à des fonds européens, ont été réaménagées en véritable parc de loisirs. Bondé le jour de notre expédition, les visiteurs curieux ont pu s'essayer à différentes pratiques comme le ping pong, le billard, le bowling, le mini-golf, la grande roue à 100 mètres de profondeurs à l'ombre des stalactites salées causées par l'érosion des voûtes minérales de ce lieu sombre mais chaleureux. Devenus très proches les uns des autres, notre grande famille s'est également initiée au progrès technologique et industriel. Avez-vous déjà vu des étudiants agronomes qui travaillent avec des agriculteurs et des éleveurs locaux ? Des étudiants qui produisent leurs propres yaourts, pain, bière, vin et charcuterie sans additifs chimiques ? Des étudiants qui vendent ensuite leur production dans une petite épicerie universitaire ainsi qu'à des cantines scolaires ?



coordonner à distance des équipes pour rénover des anciennes bâtisses du patrimoine en les digitalisant à l'aide d'un scanner 3D. Se faisant, l'impact écologique ainsi que la durée d'un projet de rénovation étaient drastiquement réduits.

Les soirées aux petits oignons, animées par chaque pays, ont joué un rôle inestimable dans la qualité de la rencontre interculturelle qui s'est opérée pendant ce séjour émouvant. Nous avons confronté nos connaissances de l'histoire, de la géographie, des traditions et de la gastronomie des autres participants lors de quiz Kahoot bien ficelés. Mais la véritable expérience sensorielle s'est déclenchée lors des dégustations culinaires des mets Grecs, Turcs, Allemands, Français, Italiens, Roumains, Bulgares et Polonais ayant voyagé des milliers de kilomètres pour venir rassasier nos estomacs insatiables. Nos affaires nonchalamment empaquetées dans nos valises, les adieux, tapis dans l'ombre, avaient soustrait nos âmes nomades de ce moment idyllique sans que nous ne puissions nous en défaire.

Et bien nous, nous avons pu observer un tel phénomène et même goûter certains des produits développés dans une petite unité de production sur place. Un goût totalement incomparable avec les productions de masse. Plus tard, nous nous sommes rendus à l'université technique de Cluj afin de découvrir les dernières technologies liées à l'impression 3D, la découpe par jet d'eau pressurisé et l'usinage dans le cadre de l'économie circulaire. On nous a par exemple présenté l'impression de prothèses et de greffes en titane permettant de faire baisser les coûts médicaux d'opérations lourdes.

Dans des locaux situés au dernier étage de l'Université, certains de nos participants ont pu revêtir un casque pas comme les autres. Immergés dans un monde fantastique et plus vrai que nature, nos camarades se sont laissés aspirer dans le monde de la réalité virtuelle quelques instants. Fuir nos existences paisibles serait-il la solution à nos questionnements interminables ? La réponse est complexe mais la problématique de ce casque de réalité virtuelle était davantage portée sur un usage pragmatique que sur des théories philosophiques. On nous a par exemple informé qu'il était possible de



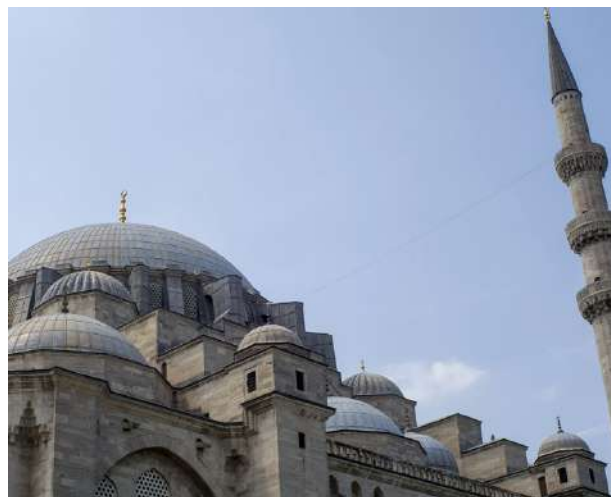
10 JOURS A ISTANBUL SOLUTIONS EUROPEENNES A UN PROBLEME MONDIAL

Nous sommes arrivés à Istanbul le 10 août 2019. Notre groupe multiculturel, composé de 5 français issus de la diversité, était impatient de faire connaissance avec les autres participants et de débiter les nombreuses activités dynamiques et innovantes. Nous avons été très surpris par les types d'ateliers mis en place par l'équipe turque organisatrice. Nous avons pu confronter nos idées et nos préjugés lors de groupes mixtes de conversation, nous avons échanger sans tabous lors de pièces de théâtre interactives, nous avons mis à profit

avons réfléchi collectivement aux solutions du futurs et celles qui existent actuellement afin de freiner voir stopper les catastrophes qui s'annoncent. Ce séjour a beaucoup contribué au développement personnel et professionnel de chaque participant. Le principal apport pour Nicolas fut le côté interculturel de cette rencontre ainsi que la possibilité de pouvoir pratiquer la langue anglaise. Pour Salma, elle a pu s'enrichir culturellement et développer son réseau international. Sveva, elle, a découvert de nouvelles façons de voir le monde en



ISTANBUL



s'immergeant dans des cultures différentes. Hajar a pu approfondir la thématique écologique et est à présent plus à l'aise pour s'exprimer sur cette question. Pour Youri, le Team Leader, se fût une chance de pouvoir rencontrer des responsables associatifs et réfléchir à des partenariats qui ont du sens. De plus, il a contribué pleinement en préparant de magnifiques crêpes françaises lors de la soirée interculturelle. l'OFCE est ravie d'avoir participé à ce projet et espère que ses participants mettront rapidement en application les compétences développées afin de rendre notre monde meilleur.



RENCONTRE AVEC LAURA PARTIE SE FORMER EN ESPAGNE PENDANT LE MOIS D'AVRIL

ESPAGNE



Je m'appelle Laura, j'ai 24 ans. Après avoir obtenu mon BTS en commerce, j'ai décidé de voyager afin de savoir vraiment ce que je voulais faire de ma vie. Je suis partie à l'île Maurice pendant 3 mois où je m'occupais d'un bébé et je faisais du bénévolat dans une association aidant les toxicomanes. J'ai été vraiment touché par la discrimination et les inégalités de cette île dite paradisiaque. Les populations ne se mélangent pas du tout et les postes à responsabilité sont seulement pour une catégorie de la population.

Quand je suis rentrée en France j'ai vu sur le groupe Facebook de la Fabrique citoyenne des mobilités un message de l'OFCEI proposant une semaine à Las Palmas sur la discrimination et les droits de l'homme « Promote, act, live for the human rights ».

Le projet consistait à travers divers ateliers de partager avec d'autres participants venant d'Europe (Portugal, Croatie, Estonie, Lituanie, Italie et France) sur la discrimination et les différents droits humains, les libertés et le respect de la diversité afin de développer nos connaissances et nous fournir des outils face à cela.

Nous étions encadrés par 3 animateurs qui nous ont proposés des activités très intéressantes sur ce thème, on devait faire des affiches, des exposés, des jeux de rôles, ils nous montraient des vidéos... et nous étions 2 représentants de chaque pays.

Chacun devait partager ses expériences et expliquer où il avait rencontré de la discrimination, c'était vraiment très riche de voir les différences entre les pays d'Europe, les problèmes ne sont pas les mêmes (l'égalité homme/ femme, le racisme, la xénophobie ...).

Le soir, les animateurs organisaient des soirées multiculturelles où chaque pays devait présenter son pays, on devait ramener quelque chose de son pays, il y avait vraiment une bonne ambiance.

L'activité que j'ai préférée était un jeu de rôle sur l'immigration. Ils nous ont fait fermer les yeux et ont mis en place le contexte : c'était l'histoire d'un village saccagé par les rebelles, la population n'a pas eu d'autre choix que d'abandonner le village et de fuir. Puis ils nous ont séparés en 3 groupes : les habitants du village, la douane du pays voisin et 2 médiateurs voulant aider la population du village à entrer dans le pays. Les habitants ont dû se créer un passeport puis les négociations ont commencé. C'était vraiment difficile, j'étais un habitant et on devait absolument rentrer par tous les moyens afin de survivre.

J'ai bien aimé aussi faire des affiches et des exposés, on devait découper des images dans des magazines pour expliquer la discrimination dans notre pays ...

L'hôtel, où nous étions, était à 2 minutes de la plage, c'était vraiment magnifique, on a aussi beaucoup visité la très belle ville de Saint Telmo ! Le dernier jour il y avait un concert sur la plage, ambiance vraiment sympa.

Cette formation était en anglais, ce qui rajoutait un challenge supplémentaire à ce thème déjà difficile. Ça m'a permis de m'exprimer, de donner mes idées (moi qui de base est plutôt discrète). Ça m'a vraiment beaucoup apporté, et maintenant je sais que le commerce me correspond plus. Je veux continuer à aider les gens, les outils apportés par cette formation me sont très utiles. Après cela je suis partie en Bulgarie pour faire du volontariat.

RECIT DUNE EXPLORATRICE EN SICILE

ITALIE

Cet article est un point de vue personnel sur un projet Erasmus+. Je m'appelle Larisa, je suis une stagiaire à l'OFCL de nationalité roumaine et j'ai eu l'opportunité de participer à deux projets avec cette organisation. Aujourd'hui, je veux partager avec vous ma seconde expérience. Serait-il trompeur de dire que les projets Erasmus+ sont tous les mêmes ? Je viens d'en voir un totalement différent de tout ce à quoi je pouvais m'attendre.

La rencontre de jeunesse "Empower yourself, catch your dream" qui s'est déroulé à Messine en Sicile du 4 au 11 avril avait, à mon avis, tout ce qu'un participant aimerait découvrir dans un projet. Le sujet du projet était le chômage des jeunes. C'est quelque chose qui préoccupe beaucoup de jeunes, y compris moi-même.

Les activités étaient axées sur la compréhension et la lutte contre ce phénomène. Ainsi, après les activités qui nous ont permis de mieux nous connaître, toutes les équipes nationales ont présenté des exposés sur la situation dans leur pays (France, Italie, Roumanie, Espagne, Croatie et Grèce). Ce que j'ai vraiment aimé, c'est qu'au cours de la semaine, nous avons appris des choses utiles. Des participants travaillant dans les relations humaines ont partagé leur expérience sur "l'autre côté" dans la recherche d'emploi.



J'ai appris qu'il peut y avoir des façons créatives de rédiger et de présenter un curriculum vitae, mettre en avant ce qui est essentiel lors d'entrevues, comment une campagne de recrutement peut être mise en place ou comment affronter la discrimination à l'embauche.

De plus, les activités sur l'entrepreneuriat étaient intéressantes, car elles mettaient en lumière les avantages et les inconvénients d'être un employé plutôt qu'un patron ou d'être propriétaire d'une franchise plutôt que de lancer une start-up.



Tout cela s'est fait de manière non formelle dans le cadre de travail en petits groupes, de débats ou de jeux de rôle, ce qui a rendu le processus d'apprentissage très agréable.

Un concours de talents a également eu lieu durant lequel la plupart d'entre nous ont présentés nos talents de façon sérieuse mais malgré tout amusante.

Tout comme dans celui-ci, l'aspect interculturel est toujours présent dans les projets Erasmus+. Nous avons organisé des soirées culturelles avec de la nourriture, des boissons, des danses et des quiz liés à chaque pays. Chaque présentation était très créative et accrocheuse. Tout cela m'a amené à comprendre qu'il y a des gens d'horizons et d'expériences différents des miens. Ceci a beaucoup éveillé ma curiosité à connaître de plus en plus le Monde qui nous entoure.

Je suis également heureuse que nous ayons pu visiter de nombreux endroits. Nous sommes allés tous ensemble à Taormina.

J'ai été agréablement surpris par Isola Bella puis par la ville avec son théâtre grec antique. Taormina m'a impressionné par ses couleurs vives et sa vue imprenable sur l'Etna.

Un autre jour, nous sommes allés dans une ferme, près de notre hôtel, où nous avons fait une visite guidée sur la façon dont les agriculteurs cultivent la nourriture de façon durable et proche de la nature.

Les propriétaires de la ferme nous ont convié à un picnic digne d'un conte de fées : on a ainsi pu manger dehors et profiter du soleil et de la vue sur la plage.

Nous nous sommes également rendus à Messine, où nous avons réalisé un flashmob que nous avons préparée à l'avance, pour mieux faire connaître le programme Erasmus+. C'était la première fois que je faisais ça et je me suis découverte une nouvelle passion: danser en public sur les grandes places des villes ! Une autre chose dont je me souviendrai toujours, ce sont les autres participants. Ce projet a rassemblé des gens très ouverts d'esprit et amicaux.



Par exemple, Emanuel a partagé sa passion pour les photos et les vidéos et a réussi à inspirer mon intérêt pour l'audiovisuel (en passant, vous devriez consulter son site web ici <https://emanuelcaristi.com/>), l'équipe espagnole m'a appris que vous pouvez faire un cajón de n'importe quoi et créer une atmosphère incroyable.

Claudiu a fait un atelier d'aïkido qui m'a apporté coordination corporelle, plaisir et une meilleure connaissance de moi-même. Je suis revenue plus riche qu'avant, avec de bons souvenirs et de nouveaux amis. Au final, je vous laisse une vidéo, pour que vous puissiez voir par vous-même comment c'était et, bien sûr, je vous encourage à ne pas y penser à deux fois quand l'occasion de partir en projet Erasmus+ se présente.



ON N'A PAS CHÔMÉ EN LITUANIE

À tous les passionnés de voyage, d'aventure, mais ayant avant tout soif de savoir, L'OFCI est faite pour vous.

Une fois de plus, l'Organisation Française de la Coopération Internationale (OFCI) se lance dans un projet, sur un des problèmes majeurs de notre temps à savoir le chômage.

Le chômage est défini comme étant la situation où une partie des personnes actives sont privées d'emploi. D'après l'institut de statistique Eurostat, le taux de chômage en 2018 s'est établi à 8,4% en Europe, soit le niveau le plus bas depuis la crise de décembre 2008.

Malgré des résultats propices, les séquelles de la crise subsistent. C'est dans ce contexte que le projet "From Mono To Stereo" nous invite à nous pencher sur ce thème.

Ce projet est un échange de jeunes ayant entre 18 et 30 ans et venant de Grèce, Italie, France, Lituanie et Roumanie pour analyser les enjeux du chômage.

Cet échange est enrichissant car il encourage les interactions à travers des activités ludiques, des jeux de rôles toujours en relation avec le thème. C'est une autre façon d'aborder les problèmes sociaux. Chaque personne raconte son expérience et les problèmes auxquels elle a fait face.

Tous les pays ne mettent pas à disposition des aides sociales, la France étant avant gardiste dans le domaine des prestations sociales. On se rend compte que certains pays ont des similitudes sur le rapport du peuple au travail, c'est le cas de la Grèce et l'Italie.

Ce qui est intéressant avant tout dans ce projet, c'est ce brassage culturel qu'on y retrouve. En effet, les personnes sont en immersion et partagent le même quotidien lors d'une semaine. La vie en collectivité permet de connaître les coutumes locales ainsi que de découvrir de différentes cultures, modes de vie de chacun.

Chaque soirée est dédiée à un pays, où ses représentants mettent en avant la culture à travers une dégustation des spécialités locales. Ce qui a rendu ce projet original était que les participants ne présentaient pas l'histoire, les traditions, les danses de leur pays mais que cette mission revenait aux participants des autres nations. Lors de ce séjour, nous avons eu l'opportunité de visiter Vilnius, petite capitale charmante de la Lituanie riche en histoire.

LITUANIE



cette expérience m'a permis d'acquérir de nouvelles compétences et d'approfondir mes connaissances concernant le thème étudié. En parallèle, mes compétences linguistiques, précisément l'anglais ont évolué. Par ailleurs, cette expérience m'a permis de rencontrer des personnes du monde entier, de créer des liens uniques et d'apprendre davantage sur les différentes cultures et traditions.

L'aspect le plus gratifiant de l'échange de jeunes était de pouvoir partager nos expériences sur l'employabilité avec d'autres jeunes de toute l'Europe. Débattre des différentes opportunités qui nous sont offertes dans notre pays d'origine avec les autres jeunes participants a été très éclairant, dans la mesure où le projet a mis en lumière les disparités qui existent entre les pays de l'UE. Dans l'ensemble, la semaine m'a permis de rencontrer d'autres jeunes et de me faire des amis avec des personnes que je n'aurais jamais rencontrés dans ma vie quotidienne, ce qui est très précieux pour moi.

From Mono To Stereo était mon premier projet OFCI. J'ai rencontré beaucoup de gens intéressants avec qui j'ai échangé mon expérience dans le domaine du travail. Je recommanderais véritablement de participer dans un tel projet et je suis tout à fait heureux d'avoir eu cette opportunité.



QUAND LE DÉCROCHAGE NOUS ACCROCHE

HONGROISE



L'école reste la voie d'apprentissage privilégiée pour nombre d'entre nous. Pourtant, elle connaît aussi ses récalcitrants et le phénomène de décrochage scolaire prend de l'ampleur. Nous y sommes tous confrontés dans nos pays respectifs, au delà des différences culturelles et des systèmes d'éducation. Aujourd'hui plus que jamais, la concurrence des nouvelles technologies rend les apprentissages et l'école moins attractifs. Devant ce constat, l'association hongroise Firka a organisé un projet Erasmus+ réunissant 25 jeunes de 9 nationalités européennes à Alsotold en Hongrie autour de cette problématique.

La dimension interactive de cette formation, basée sur des ateliers encourageant les échanges, s'est concentrée sur deux aspects: les raisons qui amènent au décrochage scolaire d'une part, et les solutions innovantes qui peuvent être mises en oeuvre d'autre part.

Ainsi, nous avons été amenés à débattre sur les différentes raisons qui peuvent mener au décrochage scolaire. Si tout le monde n'était pas d'accord sur l'importance à accorder à la catégorie sociale et au milieu familial, personne n'avait néanmoins misé sur le manque de motivation comme étant la cause majeure du décrochage. Nous avons également été invités à partager nos expériences personnelles en lien avec cette question, au travers de supports vidéos.

La notion de développement personnel fut notamment au coeur de ce projet. Car n'est-il pas essentiel de comprendre d'où l'on vient pour savoir où l'on va? Et de prendre conscience de ses forces pour mieux atténuer ses faiblesses? Les différents ateliers qui nous ont été proposés seront autant d'outils à mettre en oeuvre auprès de jeunes concernés. Ainsi, nous avons par exemple eu l'opportunité de discerner ce qui nous anime réellement à travers l'Ikigai, un concept japonais.



D'autres ateliers portaient davantage sur la communication avec des outils autour de la notion de feedback et de subjectivité/objectivité. Nous avons également été initiés aux principes du coaching sur comment amener l'autre, par des questions neutres, à apporter ses propres réponses à ses questions existentielles.

Forte de cette expérience interculturelle, je repars avec une meilleure compréhension des différentes dimensions du décrochage scolaire, de ses enjeux et la façon dont nous avons un rôle à jouer auprès des jeunes pour le prévenir.



LA RECHERCHE AU SERVICE DE LA JEUNESSE

En Mai 2018, l'association lituanienne Active Youth a organisé un projet Erasmus+ à propos de la Recherche dans le cadre du travail de jeunesse en Lituanie à Kaunas. Nous étions 25 jeunes de 5 nationalités différentes dont une majorité d'étudiants.

Notre témoignage vise tous les aventuriers qui souhaitent voyager et découvrir d'autres pays et cultures. L'expérience que nous avons vécu, loin de nos familles, amis et maisons, a vraiment ajouté un plus sur notre façon de voir les choses et vivre nos existences. Nous sommes arrivés à Vilnius le 16 mai, deux jours avant le début de ce projet pour profiter de la capitale lituanienne en tant que touriste. Le 18 mai, nous avons pris le train pour arriver à Kaunas, et là l'aventure a commencé pour la Team France ainsi que pour les autres teams. Tout le monde semblait intimidé au démarrage.

Le premier jour nous a permis de faire connaissance avec les autres équipes ainsi que les organisateurs de ce projet qui nous ont donné une vision sur le programme des 6 jours restants.

Le deuxième jour a commencé à 9h avec des energizers. Au delà de la thématique "Recherche", les projets Erasmus+ nous apprennent aussi à être flexible dans la vie ainsi que d'être ouvert d'esprit. Il va être demandé à chacun de nous de démontrer ce que nous attendons de ce projet ainsi que de donner de nouvelles idées qui peuvent aider à la réussite de ce projet. Peu après, les organisateurs vont sélectionner la première équipe à présenter un sujet de recherche qui a été fourni préalablement au commencement du projet. Ce premier groupe c'est la France.

Le troisième jour, des missions sur la recherche sont données à chaque groupe. A 15h, l'équipe Française réalisa sa présentation sur le sujet et propose aux participants un atelier interactif qui à la fin du séjour sera élu meilleur atelier du projet. A 21h, notre nouvelle mission fut d'organiser une soirée culturelle française pour présenter aux autres participants la culture de notre pays.

Le quatrième jour, nous étions chargés de réaliser de nouvelles missions et d'assister aux présentations et ateliers de deux autres pays. Les soirées sont régulièrement agrémentées de temps libres afin de pouvoir assister aux nombreux festivals qui font la renommée de cette ville.

LITUANIE



Le cinquième jour fut un jour de repos, nous avons commencé la journée à 11h. A 15h, les deux groupes restants ont pu projeter leurs diaporamas.

Le sixième jour, veille du départ, chacun a pu prendre des souvenirs pour les autres. Les organisateurs ont pu préparer pour nous une surprise, une « car party », qui s'est bien passé.

Nous sommes ensuite rentrés chacun de notre côté dans nos pays respectifs.

Pour conclure, nous pouvons dire que ce projet était formidable, nous avons passé de très bons moments et nous avons appris beaucoup d'informations sur le sujet de la recherche mais le plus important étant les relations que nous avons pu nouer avec de nouvelles personnes de différentes cultures. Ces réseaux, ces amitiés, ce soutien, ces opportunités, on les doit à l'OFCI. Ce projet a beaucoup apporté à nos vies, la manière dont on perçoit le monde, les autres, la différence. Et maintenant à nous de transmettre ces valeurs.

Je m'apprête à réaliser qu'en réalité lorsque l'on voyage et vit à l'étranger, on apprend autant sur les autres que sur soi-même. Toutes ces choses que l'on prend pour acquises, que l'on considère normales, ces certitudes s'effritent vite dans un contexte multiculturel. Elles laissent place à une ouverture d'esprit, une flexibilité, une curiosité qu'aucune autre expérience ne pourrait attiser aussi intensément.

Nous invitons alors toute personne, n'ayant jamais participé à un projet OFCI, d'essayer au moins une fois dans sa vie. Nous vous assurons que vous ne le regretterez pas !

EN HONGRIE, NOUS AVONS TROUVÉ DES RÉPONSES AUX INÉGALITÉS

HONGROISE



28 participants de 6 pays différents se sont rassemblés dans la belle petite ville d'Hongrie appelée Hajdúböszörmény. Partageant leurs expériences personnelles depuis la Lituanie, Grèce, Pologne, Hongrie et France, les participants ont cherché des solutions afin de faire de ce monde un lieu de vie beau et égal. Divers ateliers et activités amusantes ont impliqué tout le monde et ont créé le cercle de l'amitié.

Pendant le projet "L'Égalité est la priorité", les participants ont créé leurs propres activités en groupe et les ont ensuite essayés entre eux. La chasse au trésor pour l'égalité, les jeux de société divertissants et les discussions interactives étaient la preuve des efforts déployés par chacun pour rendre ce moment inoubliable. Il y avait aussi des ateliers de montage vidéo et de création d'affiches, des energizers (jeux) très amusants et des soirées interculturelles après la joyeuse journée de travail.



Le temps passé à Hajdúböszörmény était merveilleux, riche en expériences et plein de pensées inspirantes. Les personnes rencontrées ici ont construit les ponts entre eux et ont accru leur volonté de développer leurs connaissances interculturelles. C'était le meilleur moyen d'apprendre et la meilleure façon de s'amuser aussi.

UNE SOIRÉE PALESTINIENNE PAS COMME LES AUTRES

L'OFCL nous a invité à découvrir la diversité et la richesse de la culture Palestinienne lors d'une rencontre avec des palestiniens et des franco-palestiniens le 20 avril 2018.

Pendant la soirée, une présentation powerpoint a été faite ainsi que des quiz qui nous ont permis d'apprendre des informations sur la Palestine différemment, nous avons abordé différents thèmes sur la Palestine en montrant des approches historiques et culturelles, ainsi que différentes traditions (au niveau de la cuisine, de la musique et de la danse). Ce pays est un des endroits les plus tourmentés et en même temps les plus riches en mémoire de l'histoire humaine.

La Palestine connaît une diversité et une coexistence des religions : islam, judaïsme et christianisme. Connaître l'histoire depuis le début nous a aidé à comprendre certains problèmes fondamentaux de la «question palestinienne», une question qui occupe toujours la politique internationale et nationale. Le conflit dure depuis plus d'un demi-siècle entre israéliens et palestiniens, deux peuples sans paix et sans nation.

Pour aborder la question palestinienne, il est nécessaire d'évaluer soigneusement les 3000 ans d'histoire et les caractéristiques du pays. Les territoires palestiniens comprennent les zones occupées par Israël avant 1967, Jérusalem-Est, la bande de Gaza et certaines parties de la Cisjordanie, y compris les villes de Jéricho, Hébron, Naplouse et Bethléem, soit environ la moitié de ce territoire. L'Autorité nationale palestinienne exerce sa juridiction telle que prévue par la ratification des accords signés dans les années 1993-2000 avec Israël, qui a ainsi formellement reconnu la souveraineté palestinienne, bien que se réservant le droit d'intervenir à sa guise dans les territoires palestiniens pour des "raisons de sécurité". Un privilège que n'ont pas les palestiniens.

PALESTINE



La projection se termine par un hommage à la satire et aux caricatures représentant Handala, l'enfant déchaussé aux vêtements rapiécés, semblable aux nombreux enfants qui vivent dans des camps de réfugiés et sorti de la plume de Naji Al-Ali, un caricaturiste palestinien assassiné par le Mossad en 1987.

Peu après nous avons abordé la cuisine palestinienne qui est généralement composée de légumes, de poissons, de viandes comme le poulet et l'agneau. Le condiment par excellence est l'huile d'olive. De plus, pour donner des arômes particuliers, les palestiniens utilisent beaucoup d'épices et de fruits secs, comme les amandes, les pistaches, les noix.

Nous avons ainsi pu déguster de la nourriture palestinienne comme la Knafeh une pâte feuilletée farcie au fromage doux, aux pistaches et arrosée de miel.



La cuisine appartient à la tradition arabe proche orientale la plus typique, avec des plats tels que le tabouleh, le kebab, la felafel ou encore le houmous. De même, la boisson la plus répandue est le café, une constante dans les occasions de sociabilité et un symbole d'hospitalité.

Enfin nous avons participé à la danse palestinienne « debkeh » qui est une danse populaire dans les pays du Moyen-Orient tel que la Liban, la Syrie, la Palestine, l'Irak. Le nom dérive du verbe arabe yadbuk qui signifie « piétiner les pieds sur le sol ». Comme le suggère la signification même du nom, le mouvement des jambes est central à tous les types de debkeh.

La danse nécessite un groupe de 4 à 5 personnes jusqu'à des dizaines de personnes: les danseurs sont disposés en cercle ou demi-cercle et se mettent en file unique. À un rythme de danse, tout en tournant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Selon le type de pas et de debkeh, les danseurs se tournent vers l'avant ou vers le centre du cercle ou du demi-cercle.

L'union du peuple palestinien à travers cette danse s'exprime joyeusement lors des mariages, et des naissances ainsi que les jours de rassemblement. Une magnifique manière de conclure avec cette danse qui représente l'amour des palestiniens pour leur terre et pour leur nation.



SOIRÉE CRÊPES

C'est toujours très difficile de dire "Au Revoir" à notre saison préférée de l'année. Mais Comment dire avec enthousiasme "Bonjour Automne pleine de couleur" ? C'est très simple, Soirée Crêpes !!!

Des membres et sympathisants de l'OFCl se sont réunis le soir du 23 Août dans une ambiance conviviale autour de délicieuses crêpes et verres de thé à la menthe. Nous n'avons pas fait que manger puisque nous avons également discuté et joué aux cartes.

Après cette plaisante soirée, nous avons récupéré plein de messages positifs et constructifs dans La "boîte à remarque" de l'OFCl. Fiers de ce petit succès, nous allons travailler dur pour organiser encore plus d'événements. Rendez vous sur la page Facebook pour vous tenir informés!

Nos adieux à l'Eté ne sont rien d'autre qu'un "à bientôt" et une page se tourne pour qu'une autre encore plus excitante s'ouvre avec l'Automne qui elle même se fermera ensuite encore plus difficilement.



Fait intéressant: lors de la soirée Crêpes, tout le monde a pu choisir son goût préféré entre 3 garnitures différentes! Nous n'allons bien entendu pas vous révéler lesquelles et nous vous donnons rendez vous pour la prochaine soirée Crêpes pour les découvrir. Surtout pas d'inquiétudes, que vous sachiez parler français ou anglais, vous vous ferez certainement de bons amis ! Alors n'hésitez pas à venir à nos événements car nous sommes l'endroit parfait pour rencontrer des personnes différentes et s'ouvrir l'esprit. A bientôt !



**Pour plus d'informations,
veuillez consulter notre
site: www.ofci.com**

**N'oubliez pas de nous suivre
sur les réseaux sociaux:**



**Remerciements à la Mairie de Roubaix
pour le cofinancement de notre local
situé dans l'EAO au 132 Rue des Arts à
Roubaix**